

Annexes

Bulletin de cotisation 2026

Convocation à l'AG 2026

Voyage 2026

Billet de la présidente

Où sont passés nos jours heureux ? Nulle part, ils n'ont jamais existé. La suspicion, la délation, le plaisir du mal, l'envie, la superstition et la médiocrance. Tout cela est une constante de l'humanité à travers les temps. Notre marque de fabrique, une nature profonde qui nous distingue des bêtes.

Les musées sont là pour sublimer ces mauvais penchants en montrant et conservant jalousement le meilleur de l'homme, sa capacité de créer. Sont-ils un produit de la fierté des dieux ? Ou de l'orgueil prométhéen de l'homme prétendant se hisser à leur égal ? Le cube, sombre objet de méditation, est là pour y faire songer.

Elisabetta Gabella

« Des choses réelles et importantes se sont passées ici » : la tour en Question

En novembre 2025, le MYR a inauguré une installation de l'artiste yverdonnoise Maëlle Gross, *Real and Important Things Happened Here*. Cette œuvre saisissante révèle un espace longtemps fermé du château, chargé d'une mémoire macabre : la Chambre de la Question.

Sous l'Ancien Régime (16^e-18^e siècle), la question désigne la torture appliquée durant l'enquête criminelle. Son usage se généralise dans le Pays de Vaud après la Réforme et l'invasion bernoise, puis décline après 1750.



Maëlle Gross, *Real and important things happened here*, acier inoxydable, peinture métallique et vernis, haut-parleurs et caisson de basse. © Nicolas Delaroche Studio, 2025

À Yverdon, elle se pratiquait dans la tour nord ouest du château, dont les meurtrières dominaient la place du marché, l'actuelle place Pestalozzi. Parmi les dizaines de milliers de prévenus interrogés sous torture, environ 3'000 furent accusés de « sorcellerie satanique » selon les manuels de démonologie comme le *Malleus Maleficarum* (1520). Deux tiers étaient des femmes. Près de 2'000 condamnés furent exécutés, brûlés publiquement sur la place du marché ou devant le gibet de Calamin. Le paroxysme de cette répression survient durant la « Grande Chasse » (1560-1680), dans un climat de guerres confessionnelles, d'épidémies et de peurs collectives.

Inspirée des anciens coffres scellés contenant les archives judiciaires, l'œuvre de Maëlle Gross traduit en basses fréquences le nombre de procès et d'exécutions pour sorcellerie en Pays de Vaud. Un signal continu, ponctué de deux pics distincts toutes les 40 et 90 minutes, symbolise respectivement les 3'000 procès anonymes et les 110 procès nominatifs recensés par Peter Kamber et Martine Ostorero. Ces variations évoquent l'intensité maximale de la répression entre 1580 et 1655.

L'installation est le fruit d'un partenariat avec le CACY et bénéficie du soutien de l'ARCHY.

Vincent Fontana, directeur du MYR

Plateau tripode en argent

signé Charles-Léopold Aubinguer, orfèvre yverdonnois



© MYR, photos 1-2-3 E. Gabella

Blason de la famille Bourgeois ornant le centre du plat

Le métier d'orfèvre était considéré, sous l'Ancien Régime, comme le plus prestigieux après celui de peintre et de sculpteur. Dans certaines grandes villes comme Zürich, il était à tel point apprécié que certains fils de riches et d'aristocrates apprenaient le métier d'orfèvre sans jamais avoir vraiment la nécessité de l'exercer. La plupart s'orientaient plutôt vers une carrière politique ou administrative.

Après de longues années d'apprentissage, réalisé souvent dans des ateliers lointains, l'orfèvre devait s'établir dans une ville et se faire accepter comme membre d'une corporation. Il devait ensuite trouver non seulement les fonds pour financer son atelier mais, surtout, pour acheter la matière première, l'argent, qui était à l'époque beaucoup plus onéreux qu'aujourd'hui.

Sans de riches clients pouvant se permettre de commander de la vaisselle ou des objets en argent, il restait peu d'occasions aux orfèvres de vendre le fruit de leur travail.

Dans toutes les villes sous domination bernoise, de Brugg à Nyon, l'argenterie suivait un style assez uniforme, sobre et simple, inspiré par les orfèvres français, des huguenots réfugiés en Suisse. Les deux grandes villes de Lausanne et Bern dominaient la presque totalité de la production.

L'argenterie de maison était destinée à montrer la richesse de son propriétaire, mais elle pouvait aussi servir de trésor de famille qu'on pouvait faire fondre en cas de difficultés financières.

Pour la ville d'Yverdon, François-Pierre de Vevey ne cite, dans son Manuel des

orfèvres de Suisse romande et pour la période s'étendant de 1414 à 1820, que 19 orfèvres, dont 11 travaillant au 18^e siècle.

Parmi ceux-ci, nous ne connaissons les œuvres, par exemple de simples fourchettes, que de 5 orfèvres. Seul Charles-Léopold Aubinguer, dit Dupuis, nous a laissé une petite production connue, entre les années 1771 et 1790.

Pour toutes ces raisons, presque aucune pièce de la petite production locale yverdonnoise n'a survécu. Ainsi, comme dans d'autres domaines de collection, par exemple la numismatique ou la philatélie, c'est cette rareté de l'orfèvrerie d'Yverdon qui détermine, entre autres, sa valeur commerciale élevée sur le marché des objets d'art.

Martin Kiener

Martin Kiener Antiquitäten à Zürich



L'AMY remercie Mme Marthe Bolle, membre de l'association, pour la très généreuse acquisition de cette pièce dans le but de l'offrir au Musée. Elle prolonge celle des deux bougeoirs trompettes en argent, du même orfèvre, donnés par elle en 2024.

L'AMY est heureuse de pouvoir ainsi contribuer, grâce à l'engagement de ses membres, à la mise en valeur de l'histoire et de la production artisanale locales.



La famille Bourgeois est très répandue à Yverdon au 18^e siècle, où elle compte des représentants dans toutes les couches de la société. Durant ce siècle, cette famille a fourni pas moins de neuf conseillers à la Ville.

Le MYR conserve dans ses collections plusieurs témoignages de la famille Bourgeois, comme le magnifique portrait du négociant Albert Jean David Bourgeois dit de Gênes (1748-1821), offert par l'AMY au Musée en 2022. A signaler également le buste en plâtre du colonel Emmanuel-David Bourgeois-Doxat (1803-1865) œuvre du sculpteur tessinois Vincenzo Vela (1820-1891) et son portrait à l'huile par le peintre tessinois Antonio Rinaldi (1816-1875). Ces deux œuvres sont complétées par le portrait d'Elise Marie Françoise Bourgeois, née Doxat (1803-1894), épouse du colonel.

CS



Poinçons et inscription au verso du plat en argent. Les poinçons Y pour la ville d'Yverdon et CLD pour l'orfèvre sont d'origine. Les initiales FB ont été en revanche gravées à une date ultérieure.

© MYR

EXPOSITION TEMPORAIRE « OISEAUX DE NUIT »

Le thème de l'envol livre le donjon aux bêtes



Extrait vidéo: Guy Oberson

Guy Oberson *Corps nocturnes*, court-métrage, 2024-2025

Cris, vrombissements, silences stagnants, gazouillis et rondes chamaniques. Le donjon a été la proie, le temps d'une exposition temporaire financée par l'AMY, d'un assaut massif par les bêtes sauvages, les abeilles seules étant domestiques. A cette occasion, les visiteurs ont pu aborder chaque œuvre en utilisant à propos la formule de politesse: « enchanté! ».

Grâce à David et Sabrina Alaimo, encrés depuis toujours dans la région, généreux et raffinés, dont la sauvagerie intime, la passion dévorante pour l'art et l'amour des animaux épousent à merveille le thème de l'exposition, le musée a résonné d'une sorte de katajjaq, d'une respiration rythmée et incantatoire fondant la nature de l'homme dans celle des bêtes. Un chant puissant, spirituel et silencieux de toutes les créatures, surtout celles imaginaires. Car un musée, en procédant à l'embaumement du réel entre ses murs, leur offre ainsi l'éternité.

Les artistes invités, venus de France et de Suisse, dont la plupart ont créé leurs œuvres spécialement pour l'exposition, ont été choisis par David et Sabrina, ses curateurs. Eric Sansonnens, Benoît Huot, Murielle Belin, Léopold Rabus et Guy Oberson, merci d'avoir joué une partition commune, de nous avoir fait hurler à la lune dans un château transformé en une inquiétante forêt de pierres, et de nous avoir permis de nous envoler tous ensemble vers le ciel des magies nocturnes.

Elisabetta Gabella



Léopold Rabus *Lune de miel*, cire d'abeille, 2015

Photos 1-2-3 E. Gabella

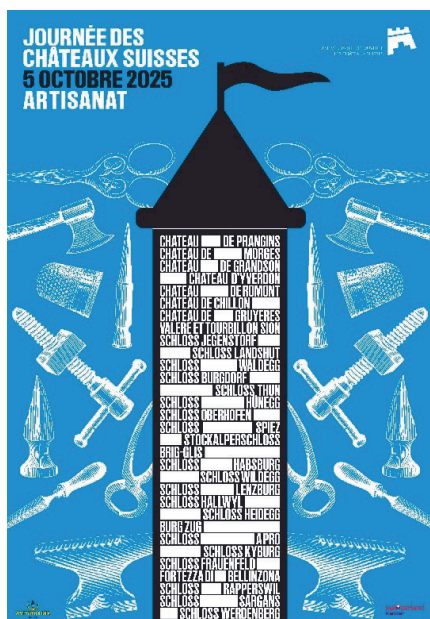


Murielle Belin *Paysages renversés*, huiles sur toile, 2024-2025



Benoît Huot *Incantations*, animaux naturalisés, matériaux divers, bois, tissus, 2024-2025

Journée des châteaux suisses 2025



Artisanat & savoir-faire au château d'Yverdon-les-Bains

À l'occasion de la dixième édition de la Journée des châteaux suisses, le Musée d'Yverdon et région, ainsi que ses partenaires, ont concocté un riche programme autour de l'univers fascinant de l'artisanat et des savoir-faire d'antan.

Au fil de cette journée festive, artisans régionaux et passionnés ont offert aux nombreux visiteurs une mosaïque vivante et colorée de démonstrations, animations et ateliers.

Le public varié a apprécié les magnifiques ornements floraux et végétaux d'Atmosphère fleurs, ainsi que les différentes étapes du travail de la laine et le filage au rouet par la Ferme Tévénole, tandis que Hans-Martin Bader a passionné petits et grands autour du métier de luthier. De nombreuses mains se sont essayées à l'art séculaire de la reliure avec le collectif Les Relieuses ou à la vannerie avec le MYR. D'autres ont expérimentés des jeux de société autour de l'artisanat avec les Jeux du tiroir, ou se sont laissés guider pour découvrir l'artisanat au fil des siècles dans les collections du musée, puis se sont laissés compter des histoires pour rêver avec le MYR. L'Association Les XVIII^e d'Yverdon et Région a donné de l'aiguille pour façonner un corps à baleines, tandis que Sonia Kaya de l'atelier La Volière a réalisé un vitrail du château d'Yverdon-les-Bains, ensuite offert au MYR.

Cette journée réussie est désormais un rendez-vous annuel attendu et apprécié de tous! Elle a été réalisée grâce au généreux soutien de l'AMY, l'ARCHY, La Mobilière, l'ADNV, CarPostal, Travys, Voé Gasser, Sprint et de la ville d'Yverdon-les-Bains.

Corinne Sandoz, conservatrice du MYR



Démonstrations, animations et ateliers © MYR, photos : Fanny Blanc

Vitrail du château d'Yverdon-les-Bains par Sonia Kaya, atelier La Volière, 2025-2026 © atelier La Volière



Vache qui rit et Saline Royale

Photos 1-2-3 Pierre-André Vial



La modeste maison du directeur de la Saline



À classer dans les meilleurs établissements du Jura

A 7 h 15 précise, le car de l'entreprise Vuagniaux quitte la gare d'Yverdon... Il roule allégrement et évite heureusement les traditionnels bouchons de l'A1 en la quittant avant la sortie de Chavornay pour emprunter la semi-autoroute de Vallorbe. Nous passons la frontière et peu après, nous nous arrêtons à la Cluse-et-Mijoux. Nous connaissons les lieux déjà fréquentés en 2022 lors de notre excursion à Notre Dame d'Acey. Constat : les croissants sont toujours aussi délicieux !

A 10 h 30, nous arrivons au cœur du Jura à Lons-le-Saunier. Créée en 2009, la Maison de La Vache qui rit est bâtie sur le site même où est née la marque. Depuis son ouverture, ce musée est le lieu de référence de la mémoire du populaire ruminant. Elle offre aussi un regard unique sur l'une des aventures industrielles et marketing françaises les plus impressionnantes du 20^e siècle. Au-delà d'un musée, cette maison est

aussi l'espace de réinterprétation de l'ADN d'une marque et des valeurs d'un groupe familial.

Une jeune guide rend vivante cette maison/musée, mille fois mieux que tout ce que nous pouvons lire sur les panneaux explicatifs ou, pour ceux qui ne peuvent se déplacer sur le lieu même, sur le site internet de la marque. Nous vivons littéralement la naissance, l'adolescence et l'âge de raison du petit fromage et aussi l'évolution du graphisme de la célèbre vache. Tout cela pour arriver à l'apéricube aux diverses saveurs. Après cela un petit achat à la boutique s'impose.

Les divers petits cubes nous ont donné faim. A quelques minutes de car, le sympathique restaurant La Petite Auberge nous accueille, après avoir ouvert exprès pour nous. Et cela vaut la peine : un extraordinaire menu réjouit nos papilles et le service est à la hauteur ! L'authentique cuisine française est vraiment hors norme ! Jugez plutôt : un parfait de Saint-Jacques aux asperges vertes suivi d'une jambonnette de poulet farcies aux petits légumes avec crème de vin jaune et enfin un Casse-noisette (praliné et mousse noisette) et sa sauce anglaise, le tout accompagné d'un excellent vin et terminé d'un bon café. Et les assiettes étaient plus que généreusement garnies !

Il est donc tout à fait normal que quelques somnolences nous aient accompagnés jusqu'à notre arrivée à la Saline Royale d'Arc et Senans. Nous sommes alors guidés, ou plutôt entraînés, par un guide à la fois orateur, chorégraphe et acteur, vivant vraiment ce qu'il nous présentait, à savoir toute l'histoire de cette saline. Ce n'était plus un récit historique, mais une pièce digne du Puy du Fou que nous vivions avec lui. Impossible à décrire... Tout s'explique lorsque notre guide nous dit qu'il est acteur de métier. Il connaît bien Yverdon, car il était venu pour la Fête des patoisants de 2019.

La tête, l'estomac et le cœur satisfaits, nous rentrons pleinement heureux et arrivons à Yverdon à 18h 45. Vivement le 12 septembre 2026 !

Jean-Louis Vial

Réservez le **samedi 12 septembre 2026**. Programme : visites guidées du Musée national suisse Château de Prangins et de la Fondation Jan Michalski. Inscription jointe au présent bulletin.



Musée d'Yverdon et région – Été & Automne 2026

ÉVÉNEMENT | DIMANCHE 4 OCTOBRE

Journée des châteaux suisses

Thématique 2026 : VOYAGES

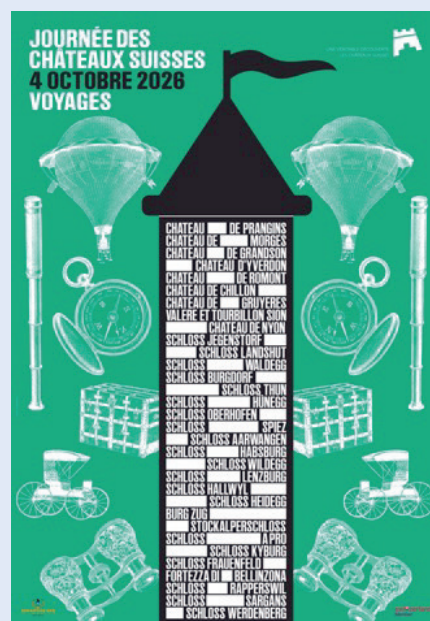
Le 4 octobre, laissez-vous guider par le thème du voyage à l'occasion de la 11^e Journée des châteaux suisses! Pas besoin de passeport pour cette escapade, mais préparez-vous à traverser les continents et les siècles avec des visites, ateliers et autres activités au Château d'Yverdon-les-Bains.

MÉDIATION | LUNDI 10 – DIMANCHE 25 OCTOBRE

Passeport vacances

Pendant les vacances d'octobre, le MYR se transforme en terrain de jeu pour l'imaginaire avec le Passeport Vacances! Au programme: une série d'ateliers créatifs conçus spécialement pour les enfants, où ils pourront explorer, fabriquer et donner vie à leurs propres envies.

Une occasion idéale pour les jeunes explorateurs de vivre des expériences uniques tout en s'amusant.



Du nouveau du côté des anniversaires au MYR!

Graphisme : Maria Gallardo



Le Musée d'Yverdon et région enrichit son offre d'ateliers d'anniversaire à destination des enfants! En plus de notre fameux atelier poterie, deux nouvelles activités, avec des thématiques directement inspirées des collections du musée, viennent compléter l'offre: Imprime-moi un LEGO et Animaux masqués.

Ces trois ateliers permettent aux enfants de découvrir le patrimoine et l'histoire d'Yverdon-les-Bains de manière ludique et participative, tout en partageant un moment festif avec leurs amis et amies. Entre exploration, création, acquisition de connaissance, convivialité et partage, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges!

Fanny Blanc, responsable médiation et communication du MYR

REJOIGNEZ-NOUS!

EN DEVENANT MEMBRE DES AMIS DU MUSÉE D'YVERDON ET RÉGION VOUS SOUTENEZ LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS DU MUSÉE.

Inscription sur le site www.amyverdon.ch, par mail amy.museeyverdon@gmail.com, par téléphone 078 660 21 88.

COTISATION ANNUELLE: Individuelle (CHF 40.–) - Famille (CHF 60.–) - Société ou soutien (CHF 100.–)

N° de compte pour devenir membre ou pour un simple don: CH79 0900 0000 1726 4368 9
Association des Amis du Musée
1400 Yverdon-les-Bains

